Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 22 (1884)
Heft: 52

Artikel: Pharmacie domestique
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-188469

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

vignes auraient exercé moins de dégâts que leur rapide passage... Arrivés devant la porte du Dézaley, ils se groupèrent comme un essaim de frêlons devant une ruche, et chuchotèrent entr'eux... Ils se consultaient. Un grand diable, dont le casque était surmonté d'un panache rouge, leva tout à coup son épée à deux tranchants, et ceux qui l'accompagnaient se rangèrent comme pour l'attaque. Il y eut un de ces silences profonds qui précèdent les grands événements, car les chiens s'étaient subitement tus... Le colosse aux épaules d'Hercule, qui semblait le chef de la bande, s'approcha de la porte, y colla son oreille, puis reculant d'un pas, il cogna de la poignée de son épée. Les coups résonnaient si fort dans la maison qu'on eût dit les corridors pleins de voix effrayées...

(A suivre.)

Pharmacie domestique.

Sous ce titre, et d'après un livre populaire fort bien fait, le *Trésor de la famille*, nous donnons ici quelques renseignements sur un certain nombre de médicaments d'un emploi fréquent et dont beaucoup de personnes, qui n'ont pas des connaissances spéciales, se servent souvent sans discernement :

Extrait de Saturne. (Acétate de plomb). Employé seulement à l'extérieur, c'est un résolutif et un dessicatif puissant, prescrit surtout pour dissiper les inflammations locales et pour sécher les plaies. Versé en petite quantité dans l'eau, il constitue l'eau blanche ou de *Saturne ;* à la dose de 15 grammes dans un litre d'eau et additionné de deux cuillerées d'eau-de-vie, il constitue l'*eau de Goulard*, employée en compresses contre les coups, entorses, foulures, brûlures, engelures, etc. Il faut toujours entretenir les compresses imbibées.

Alcool camphré. Sert en frictions ou fomentations contre les douleurs rhumatismales, les inflammations, les contusions. L'*eau de vie camphrée* sert aux mêmes usages ; elle est seulement moins active.

Aloès. Pris à petites doses, il agit sur l'estomac comme les toniques amers, et favorise la digestion en entretenant la liberté du corps. Néanmoins, c'est un purgatif dont il ne faut pas abuser, parce qu'il irrite les intestins. — L'aloès constitue la base de toutes les pilules purgatives pour lesquelles on nous inonde de réclames.

L'*alun* est un astringent énergique qu'on prescrit avec utilité dans les inflammations de la gorge, les angines, les aphtes, etc. On le souffle en poudre fine dans le fond de la bouche, ou on l'emploie en gargarismes, mêlé à parties égales de miel, à la dose d'une cuillerée à bouche dans un demi-litre d'eau.

L'*alcali volatil* (ammoniaque) est employé en cas de syncope, vu son odeur pénétrante. Il faut cependant le faire respirer avec précaution, et se garder d'en répandre sur la figure, car il cautérise la peau. Dans le cas de morsure de vipère, on l'applique sur la plaie ; pour les piqûres de guêpes, d'abeilles ou de cousins, on l'applique étendu de moitié d'eau. — Mais pour la morsure de vipère, nous croyons qu'une cautérisation énergique et prompte peut seule avoir quelque succès.

On donne aussi l'alcali volatil à la dose de 6 à 8 gouttes pour dissiper l'ivresse. — Un bon somme nous paraît un remède plus naturel.

(A suivre.)

Boutades.

Dans le Jura bernois, un maître d'hôtel a fait installer dernièrement un téléphone dans le but de pouvoir communiquer plus facilement avec son domestique, qui travaille ordinairement dans les dépendances de l'établissement, situées à 15 minutes de celui-ci. A peine l'appareil était-il posé, qu'un commis-voyageur demande à se faire conduire en voiture à quelques lieues de là. Aussitôt le maître d'hôtel court au téléphone, impatient d'en faire l'épreuve. Il donne le signal, et le dialogue suivant s'établit entre le maître et le domestique :

— Jean, es-tu là ?

— Oui, monsieur.

— Eh bien ! dépêche-toi de venir, j'ai quelque chose à te dire.

Un brave artisan se sentait, depuis quelques jours, indisposé ; pas d'énergie, manque total d'appétit, signes précurseurs de quelque maladie. Inquiète, sa femme fait appeler le médecin, qui arrive sans tarder. Après un premier examen, il se persuade qu'il n'a affaire à aucun symptôme grave et se borne à prescrire un purgatif. Il conseille, en outre, au malade de prendre beaucoup de mouvement ; puis, se ravisant :

— Quel métier avez-vous ? lui demande-t-il.

— Je suis maçon, monsieur le docteur.

— Alors il est superflu de vous conseiller du mouvement, car vous devez en avoir suffisamment dans votre travail.

— Oh ! pardon, monsieur le docteur, je travaille à la journée.

On jouait je ne sais plus quel vaudeville au théâtre de Genève. A un moment donné, l'actrice en scène laisse tomber une assiette, qui doit se briser en mille morceaux sur le parquet. Ce soir-là, l'assiette tombe, en effet, mais ne se casse pas. Alors, au milieu du parterre se lève un spectateur qui s'écrie d'un air triomphant : « Elle sort de ma fabrique ! » (de Nyon.)

CASINO-THÉATRE

Dimanche 28 décembre, concert donné par l'**Harmonie nautique**, de Genève, avec le concours d'artistes du Théâtre de Genève. Ce concert se recommande suffisamment par son but charitable : Il est donné au bénéfice de la **Crèche** et de l'**Hospice de l'enfance.**

Au nombre des livres qui peuvent être donnés comme étrennes, nous rappelons le joli **Chansonnier vaudois**, de M. Dénéréaz.

L. Monnet.

LAUSANNE. — IMP. GUILLOUD-HOWARD & Cie.

BIBLIOTHÈQUE CANTONALE